

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Notice to our Subscribers and the Public

On and after Saturday, July 1, 1916, the New Orleans Bee Publishing Company will give a greater proportion of space to its daily publications in the English language.

LE BULLETIN DU JOUR.

La question reste dominée par l'esprit particulariste et notamment par la lutte des Etats contre l'absorption prussienne. La Bavière et les populations au sud de la ligne du Mein ont versé leur sang sans compter, afin d'augmenter la puissance, les territoires et les richesses de l'empire, en étroite solidarité d'intérêts et d'aspirations avec la Prusse. Elles constatent cependant que c'est au profit du royaume des Hohenzollern que les centralisations s'opèrent. On dit à Berlin que la nécessité du moment exige que l'empire soit plus fort. Mais à Munich et à Stuttgart, comme dans les autres capitales, on n'en observe pas moins que la dictature des vivres a été confiée à un hobereau prussien et que le nouveau ministre des finances, M. de Roderer, est également un aristocrate prussien.

Ces questions paraissent ne relever que de la politique intérieure de l'Allemagne. Ce serait une grave erreur que de le croire, car leur portée s'étend au-delà des limites du territoire. L'attachement des populations des divers Etats allemands à l'empire s'est accru en même temps que les profits qu'ils tiraient du nouvel état de choses, et ils se sont résignés jusqu'à présent à voir la Prusse prendre la direction de la firme germanique. Berlin impose tous les jours davantage son hégémonie sur ses conceptions centralisatrices, dans les limites de l'empire. La constitution vient d'être déformée dans ce but, et à mesure que la guerre avance, la tyrannie prussienne s'affirme. Le royaume des Hohenzollern prend rapidement la direction des affaires allemandes, pour qu'à la fin des hostilités, il puisse imposer sa volonté aux autres Etats et se présenter comme leur porte-parole. Or, c'est ce que les Allemands n'admettront à aucun titre. Guillaume II n'est pas qualifié pour parler au nom de ses pairs. D'ores et déjà, et pour des raisons politiques qui se détachent d'elles-mêmes, les puissances de l'Entente le signifieront au Kaiser, et à l'instant où il demandera à capituler.

P. H. ERMONT.

Vois.

On a voté:
A J. J. Clark & Co., Ltd., 1111 Julia, les marchandises valant 79 dollars. Les cambrioleurs se sont introduits dans le magasin en brisant une fenêtre.

A Victor Garsaud, 808 Nord Claiborne, des harnais évalués à 816.50.

A August Blake, 2702 Félicité, une bicyclette valant 15 dollars. Oscar Lorche, couleur, le voleur, a été écroué. Il aura à comparaître devant la Première Cour Criminelle de Cité.

A Charles Delgas, 812 Sud des Remparts, une montre et un habit, le tout évalué à 36 dollars. Le voleur, Walter Perry, nègre, 326 Sud Liberté, est sous les verrous.

A Joseph Jones, 7837 Plum, son porte-monnaie contenant 5 dollars. Tony Cantoney, vendeur de charbon, le voleur, a été appréhendé.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Clavel, Opticien, Successeur de E. & L. Clavel, 228 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Vendredi 23 Juin 1916.	
Fahrenheit Centigrade	
7 heures du matin... 82	25
Midi... 88	29
3 p. m. 94	31
6 p. m. 93	30

C'est donc Alexandrette et Jolep qui sont vraiment les clefs de la Mésopotamie, comme elles le sont également de la Syrie et de la Judée. Il n'en est pas moins vrai que la présence des Russes en Mésopotamie éveille dans l'empire ottoman une terreur légitime et inspire à Enver-Pacha des cris de détresse auxquels Berlin ne peut que malaisément répondre.

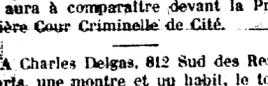
Sur le vaste front qu'occupent les Alliés, il n'est pas de théâtre négligeable et la victoire des Russes en Asie-Mineure a autant de retentissement dans l'Europe occidentale qu'en a eue à Pétrograd la splendide défense de Verdun.

G. REYNALD, Sénateur Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

Garatie est acquitté de meurtre.

Clifford Garatie, inculpé du meurtre d'Albert Turagane, le 7 mars, 1916, a comparu devant la Deuxième Cour Criminelle de Cité, présidée par le juge John B. Fisher, et a été libéré.

Qualité! Qualité! Qualité!



Bonbons

Le plaisir dans chaque bête.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Les Spécialités Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page.

Les Austro Allemands, aussi bien que les Turcs ont fait sonner bien haut le succès obtenu à Kut-El-Amara sur le corps anglais assiégé et contraint par la famine à se rendre. Les vainqueurs risquent d'être assiégés à leur tour et d'être coupés, par l'avance russe, de leur base de ravitaillement et de toutes ressources. Pour se rendre compte des progrès effectués par les Russes en Turquie d'Asie, il faut considérer l'étendue du nouveau front sur lequel ils opèrent. De Trébizonde à Bagdad leurs colonnes cheminent gagnant du terrain, refoulant les divisions ottomanes et multipliant les points d'invasion. Les renforts envoyés de Constantinople semblent concentrés dans le massif montagneux qui défend Balburt et couvre Erzindjan. La position est forte mais les Russes sont au contact et dans cette étroite zone adversaires n'enregistrent aucun avantage. Pendant ce temps le flot des troupes moscovites s'écoule vers le sud et franchissant la barrière du Taurus arménien, se répand dans la plaine du Tigre. Ils suivent la route qui de Bitlis, se dirige par Sert sur Nisibin et traverse le cours supérieur du fleuve. Un autre corps qui opérait aux environs du lac d'Ourmiah, fait sa pointe et prend la direction de Nossouf; il est maître de Revenduz et n'est plus qu'à 120 kilomètres de la cité bâtie près de l'emplacement de l'antique Ninive. C'est la vieille route des invasions Persanes; elle conduit au point où le chemin de fer de Bagdad atteint le Tigre et son importance s'en trouve accrue d'autant. Bagdad même est menacé. Les corps russes qui ont pacifié la Perse, troublée par les menées germaniques, débordent la frontière. L'un occupe Kermanschah et cherche un passage pour s'acheminer vers la ville des Kalifes distante de 350 kilomètres; l'autre, plus au nord, s'est emparée de Kars-Chirvan et menace Kharikin qui n'est séparée de Bagdad que par 120 kilomètres d'un parcours facile et que les Turcs vont sans doute employer toute leur énergie à défendre.

La fameuse ligne de Bagdad est donc en danger et la vallée du Tigre peut être atteinte en maints endroits. Bien que cette voie ferrée soit la seule qui dessert la Mésopotamie, il ne faut pourtant pas croire qu'elle assure le ravitaillement total des armées turques. Elle présente des lacunes qui nécessitent des transbordements et la Turquie fait un plus large usage du cours de l'Euphrate, secondé par une route parallèle, ouverte à la traction automobile et c'est pour cela qu'a été construit en 1915 le tronçon de 50 kilomètres de voie ferrée qui relie Bagdad aux rives de l'Euphrate.

Le ministre des affaires Etrangères du Brésil, le docteur Lauro Muller, partira pour les Etats-Unis demain par le vapeur "Saint-Paul". Dans tous les milieux politiques du Brésil, l'opinion générale est que la situation actuelle ne peut qu'être préjudiciable à l'essor pacifique des républiques américaines, et que sa répétition ne peut qu'avoir un contre-coup désastreux sur les grandes entreprises commerciales américaines.

La Législature.

Baton-Rouge, 23 juin. — Le bill donnant au conseil de ville de la Nouvelle-Orléans le contrôle des affaires de la compagnie de tramways et de lignes électriques, a été adopté aujourd'hui au Sénat.

La municipalité de la Nouvelle-Orléans est autorisée à construire un canal navigable reliant le fleuve Mississippi et le lac Pontchartrain. Tel est le teneur d'un bill présenté au Sénat par M. Thoele et adopté.

Les législateurs suivants qui ont quitté Baton-Rouge sans permission pour se rendre à la Nouvelle-Orléans seront mis sous arrest et ramenés à la capitale: MM. Thomas C. Anderson, George J. Abry, Wm. A. Bisso, Conrad Meyer, John D. Nix Jr., Simon Léopold, Charles J. Chauvin, Charles Seckmayer, A. M. Smith, George T. Veeder.

Le bill des subventions générales, a été adopté aujourd'hui par la Chambre. Il accorde un total de \$11,359,761.28.

HUIT GRANDES UNITES NAVALES

Construction projetée de super-dreadnaughts et de croiseurs-cuirassés.

Washington, 23 juin. — Le comité naval du Sénat a recommandé aujourd'hui la construction en 1917 de quatre super-dreadnaughts et quatre croiseurs-cuirassés. Le nombre de marins devrait être augmenté de 30,700 hommes; le nombre actuel est 41,700.

Un bill a été présenté au Sénat, votant un crédit de \$2,650,000 en aide aux familles des miliciens.

Washington, 23 juin. — Le comité naval du Sénat a recommandé aujourd'hui la construction en 1917 de quatre super-dreadnaughts et quatre croiseurs-cuirassés. Le nombre de marins devrait être augmenté de 30,700 hommes; le nombre actuel est 41,700.

Un bill a été présenté au Sénat, votant un crédit de \$2,650,000 en aide aux familles des miliciens.

Washington, 23 juin. — Le comité naval du Sénat a recommandé aujourd'hui la construction en 1917 de quatre super-dreadnaughts et quatre croiseurs-cuirassés. Le nombre de marins devrait être augmenté de 30,700 hommes; le nombre actuel est 41,700.

Un bill a été présenté au Sénat, votant un crédit de \$2,650,000 en aide aux familles des miliciens.

Washington, 23 juin. — Le comité naval du Sénat a recommandé aujourd'hui la construction en 1917 de quatre super-dreadnaughts et quatre croiseurs-cuirassés. Le nombre de marins devrait être augmenté de 30,700 hommes; le nombre actuel est 41,700.

Un bill a été présenté au Sénat, votant un crédit de \$2,650,000 en aide aux familles des miliciens.

UN ADROIT FILOU.

Il glisse un faux chèque à un épicié.

Le dénommé T. Rousso est allé au magasin de Vincent Signorelli, 943 Chartres, a acheté pour \$7.80 de produits, a présenté en paiement un chèque de 15 dollars sur la "Canal Bank and Trust Company", payable au porteur. M. Signorelli remit \$7.20 à Rousso, qui quitta prestement les lieux avec les marchandises et l'argent. La police est aux trousses du supposé Rousso, car le chèque est faux.

Vol de \$4,400.

Wytheville, Vie, 23 juin. — Deux individus armés de revolvers ont menacé le caissier et un déposant d'une banque d'un village voisin, et ont enlevé la somme de \$4,400. Ils se sont sauvés dans une automobile dont le propriétaire a été forcé de se déposséder par les hardis filous.

LE TRESOR DU FOYER.

Chaussures en cheveau. Les chaussures en cheveau mouillées se resequent en séchant. On évite cet inconvénient en frottant à plusieurs reprises les souliers avec de l'huile chaude, puis on les bourre de papier; le cuir reste souple et ne se déforme pas.

Pour le Commerce dans les Balkans.

"Le Mercure des Balkans," revue économique bi-mensuelle, qui paraît à Marseille, a ouvert une enquête sur cette question:

"De quelle manière la plus propre la France pourrait combattre économiquement ses adversaires d'aujourd'hui sur les marchés balkaniques?"

Parmi les personnages consultés, M. Jean Bernard a fait la réponse suivante:

"Sur les marchés balkaniques, comme sur tous les marchés du monde, les négociants français devront se résigner à considérer qu'il s'agit de clients et non que les clients sont faits pour eux."

"An lieu d'attendre dans leurs bureaux, leurs usines, leurs ateliers ou leurs boutiques, ils devront se décider à envoyer là-bas des représentants français (et non comme par le passé des allemands) parlant la langue du pays, apportant non seulement des catalogues mais des échantillons; il sera indispensable enfin d'accepter les modes de paiement du pays au lieu d'imposer l'ancien et uniforme "à trois mois."

"Un peu de publicité là-bas, bien placée, ne nuirait pas non plus."

"Dans mes nombreux voyages à l'étranger, c'est le contraire que j'ai toujours vu faire par mes compatriotes. Cela faisant, il serait à souhaiter que nos consuls consentent enfin à donner un petit coup de main à l'étranger. C'est un exercice qu'ils n'aiment généralement pas beaucoup; eux aussi auraient besoin de se convaincre qu'ils sont faits pour leur poste et que le poste n'est pas exclusivement fait pour eux. Toute une révolution qu'il faut."

Les Allemands Achetent des Chevaux.

Amsterdam. — Les allemands achètent en Hollande tous les chevaux disponibles. Mais, l'exportation des chevaux étant interdite, voici comment ils procèdent. Ils achètent les chevaux à des prix très élevés, paient comptant et laissent les chevaux en pension chez les propriétaires moyennant une bonne redevance. Le propriétaire s'engage à soigner scrupuleusement les chevaux jusqu'au moment où l'Allemagne pourra les introduire sur son territoire. On pense que, jusqu'ici, 150,000 chevaux ont été achetés de cette façon en Hollande et que les allemands font des achats similaires en Danemark, en Suède et en Norvège.

AMUSEMENTS

Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 4860

Le seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

DEPECHE DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 23 juin. — On informe par dépêche particulière, que la barque française "Françoise d'Amboise" a été coulée par un sous-marin. L'équipage a été sauvé et a atterri à Kirkwall.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Pétrograd, 23 juin. — Le vapeur russe "Mercury" a été coulé dans la mer Noire par contact d'une torpille flottante. Des centaines de passagers et d'hommes de l'équipage ont péri.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

des bouteilles de whiskey. Un incident semblable s'est produit à l'office de la même compagnie à Benmore.

Hazlehurst, 23 juin. — Un tir à la carabine aura lieu le 14 et le 15 juillet à Brown's Wells. On attend des tireurs experts de Mississippi, Tennessee, Louisiane et Alabama.

LA BONNE CUISINE.

Potage aux confits d'oies. Faites tremper des haricots blancs. Mettez à cuire à l'eau froide avec sel, poivre et un oignon. Une heure avant de servir délayez une cuillerée de farine dans du beurre et de la graisse de jambon, faites dorer un oignon, une carotte et jetez ce roux dans les haricots en ajoutant un morceau de confit d'oie et des pommes de terre. Laissez cuire et servez très chaud.

Servez le confit d'oie dans un plat.

J'ai soixante-trois ans... Eh bien! il y en a bien cinquante-neuf que j'attends que les affaires reprennent pour me mettre à travailler...

BULLETIN OF THE ALLIANCE FRANCAISE

Historical Reminiscences.

We read in the "Gazette de Lorraine" of the 21st of April: "The newspapers of Germany profess varying sentiments as to the blockade of which the empire is the object. Sometimes they affect to turn into ridicule the intentions of the enemy to reduce the German people by hunger; sometimes — probably on needless days — they curse the enemy who, despairing of crushing Germany by the force of arms, dreams of reaching his end by the most inhuman and vile means."

"To starve a whole nation, even women and children! To condemn babies to death by depriving them of milk! A fine war, in truth! Against an enemy so destitute of generosity, the massacre of the civil population by bombs thrown from Zeppelins is much too gentle a method."

We have no intention of denying the sufferings of the German people. We weep and groan with the German mothers upon the privations of the beings who are dear to them; but the complaints and imprecations of the German newspapers upon the cruelty of the enemy are none the less inadmissible. The Quadruple Alliance is laying an economic and military siege to Germany. We don't see why this kind of siege should be forbidden it. Did not Germany deal with Paris in the same way forty-five years ago? Paris finished by surrendering in 1871; was it not to famine in the first place that Malke owed his success? Why then impute as a shame to the enemy

There will be a meeting today of the executive committee of the Americanization Day Committee of which Hon. Martin Bismarck is general chairman, and which has in charge the arrangements for the proper celebration of July Fourth. The committee is composed of M. J. Sanders, chairman; Dr. L. Sexton, Rev. Raymond Carter, Major E. K. Bass, Mr. John X. Wegman and Mr. A. G. Ricks, with Mr. W. O. Hart, vice-chairman of the general committee; Mr. E. P. Orth, grand marshal, and Mr. C. L. Abel, secretary, ex-officio members thereof. At the meeting there will be probably selected the names of the speakers for the great mass meeting which will be held in Lafayette Square immediately following the grand parade.

FOURTH OF JULY CELEBRATION.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We aid who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

facties that were then a source of pride?

The "Times" has thought of the idea of seeking in letters addressed to it from Paris during the siege, some notions of the painful extremities to which the German siege then reduced the population. The Germans arrived before Paris, which then counted two million inhabitants, towards the 15th of September. On the 8th of October, horse-flesh was generally eaten, by the 20th of November they had finished killing oxen and sheep at the slaughter houses. By the 6th of December, rathunting was in full swing. By the 15th of December, the most glutinous were put on short allowance of 30 grammes of horse-flesh a day. On the 15th of January the consumption of bread was limited. Adults received 300 grammes a day of this essential aliment instead of 500. Children only received 150 grammes a day.

Towards the end of 1870, they began to eat the animals of the Jardin des Plantes. They fought for the flesh of elephants, tiger cubs became a treat for the dainty people. An Englishman, a member of a committee of relief and admitted into the interior of Paris, related his impressions on his return. It is impossible to read them without a shuddering of the heart. The misery among the inhabitants was frightful. It was a pity to see them dragging themselves along to the places where relief was distributed. Many among them, after receiving their pittance, did not have enough strength to regain their dwellings. Frequently they fainted in the street. Many died of hunger and cold, for the winter was extremely rigorous. The thermometer fell several times to 21 degrees beneath zero. The infantile mortality was naturally affected by these disastrous conditions. As early as the month of September, ank was becoming rare. Towards the end of the siege the babies of Paris, according to an English correspondent, were dying like flies.

Would you like to know, now, what attitude the great man of the besieging army assumed in face of this tragic situation? Jules Favre pointing out to Bismarck, in a moment of national pride, that there still remained fine children at Paris. "I am astonished," replied Bismarck, with a mocking look, "that you have not yet eaten them!" Bismarck's diary of the siege contains other atrocious jokes upon the sufferings of the people of Paris which the pen feels repugnance to transcribe. And this hate was also shared by the illustrious companion of the great man. She would have liked, she her husband relates, to see all the sons of Gaul struck to death, "all even the little babies." While rejoicing at this proof of patriotism, Bismarck thought it his duty to make a restriction. After all, he observes, the French babies cannot help it "if they have such abominable parents!"

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1916 upon the cruelty of their enemies? The blockade of 1916 is benign, too benign in comparison with the siege of 1871. France and England are only giving Germany back "stiff timidity" the change for her money.

Sturge remarks, don't you think? And how can we take seriously the complaints of the Germans of 1